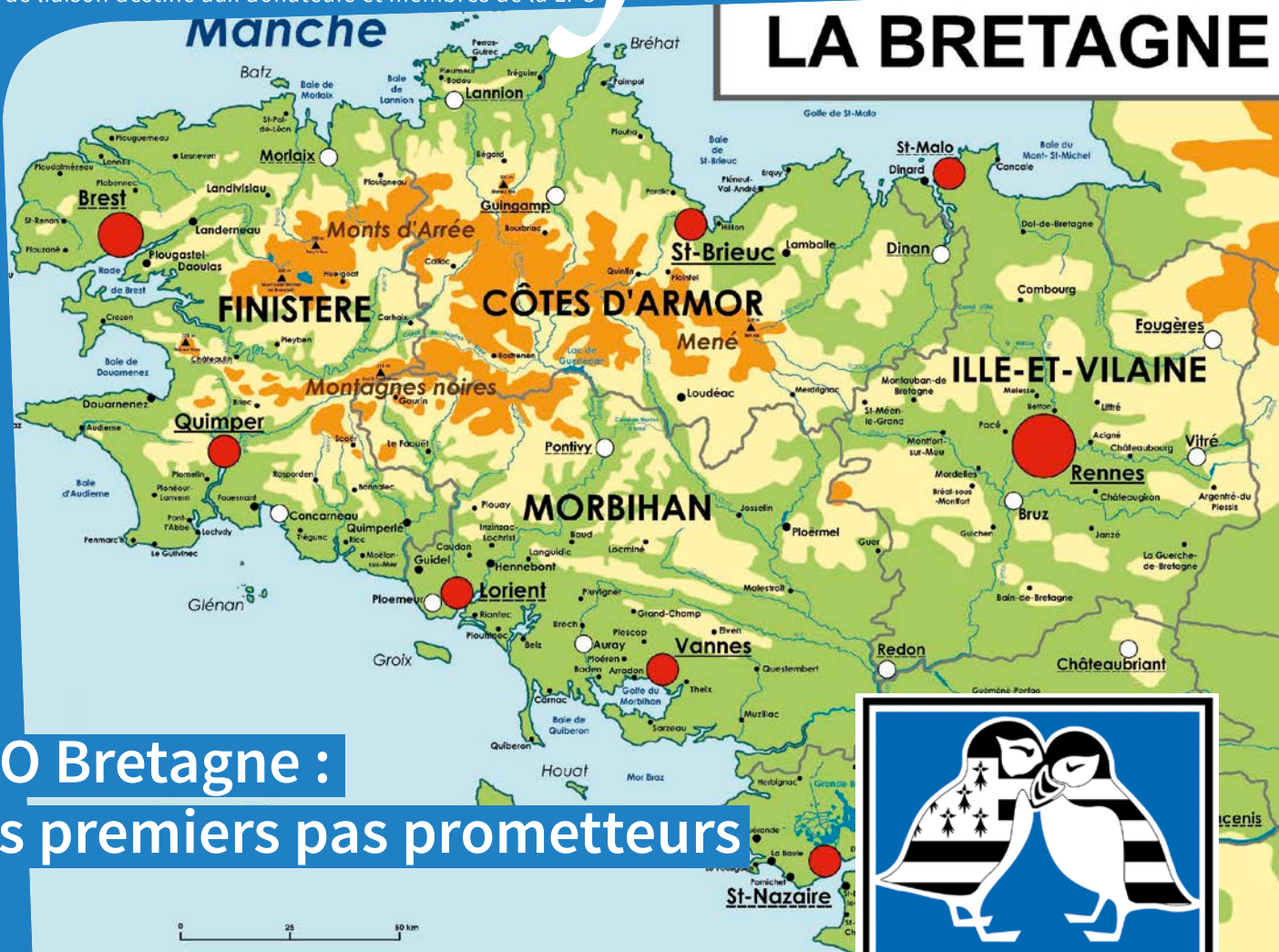


LPO Info

BRETAGNE

Le bulletin de liaison destiné aux donateurs et membres de la LPO



LPO Bretagne : des premiers pas prometteurs



ÉDITO

UNE SEULE VOIX, BIEN PLUS AUDIBLE

À l'unanimité des votants, la LPO Bretagne a donc pris son envol le 16 février dernier. Désormais, tous les adhérents et sympathisants bretons de la LPO sont unis sous une même bannière. Et notre association ne parle plus que d'une seule voix, bien plus audible. À nouveau périmètre associatif, nouveau bulletin de liaison... Voilà donc entre vos mains le premier numéro du LPO Info Bretagne (à l'exclusion des tentatives d'un passé déjà lointain) ! La vocation de ce journal bisannuel est avant tout de vous parler de votre association, de vous rendre compte de ses actions passées et de vous exposer ses choix d'actions futures. Nous resterons sur cette ligne mais avec la volonté, en complément, de vous offrir rapidement une revue naturaliste à parution annuelle.

Bien que le contexte ne prête pas vraiment à sourire – les indicateurs de la biodiversité sont d'un rouge toujours plus vif et les politiques publiques toujours pas à la hauteur, comme le démontrent encore les récents cadeaux faits au monde de la chasse –, nous ne pouvons néanmoins nous empêcher de nous réjouir des premiers mois de la nouvelle LPO Bretagne. Le nombre des adhérents augmente fortement (nous pouvons être 4 000 dès cette fin d'année !) ; les sollicitations des particuliers croissent de manière importante, comme celles des entreprises et des collectivités ; et nous constatons par ailleurs que nous sommes déjà pleinement reconnus sur l'ensemble de la région. Espérons qu'on puisse y voir un début de prise de conscience, ainsi que le dernier scrutin européen tendait à le montrer. Celle-ci ne pourra cependant porter de fruits sans votre concours à tous, adhérents et sympathisants bretons de la LPO, pour que change enfin le regard humain sur la nature, vers plus de bienveillance.



Laurent Pélerin, Président LPO Bretagne

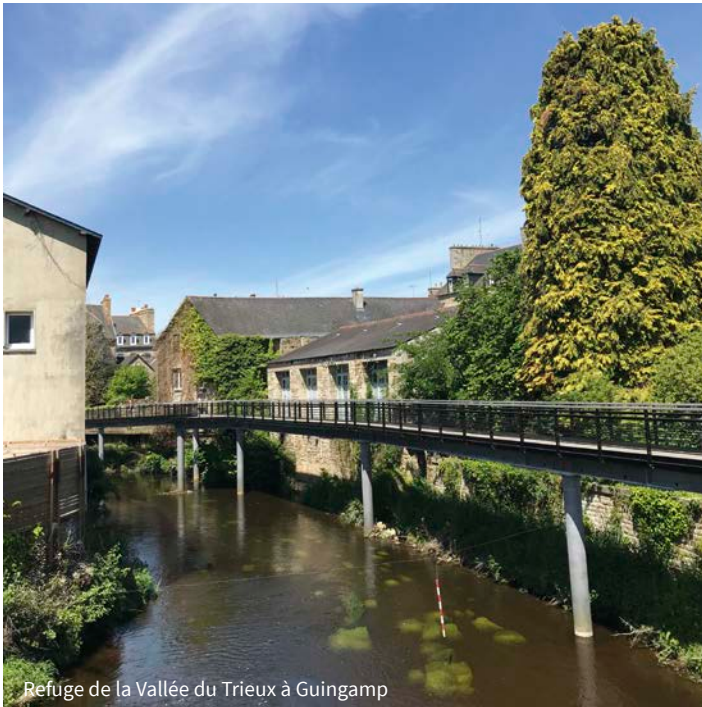


AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
BRETAGNE

Finistère, Morbihan... Premiers Refuges Pros

La LPO Bretagne était à peine créée que les premiers Refuges Pros voyaient le jour dans le Finistère et les Côtes d'Armor. De bon augure pour l'avenir de notre « nouvelle » association !

Lors de sa création en février 2019, la LPO Bretagne a confirmé sa volonté d'agir encore plus fort à l'échelle du territoire régional. Cette mission passe notamment par la création de Refuges Pros. Pour rappel, ceux-ci visent à créer des espaces propices à la biodiversité, la collectivité ou l'entreprise impliquées s'engageant moralement à respecter certaines règles en ce sens : aménager des installations propices au développement de la faune et la flore sauvage, renoncer aux produits phytosanitaires, réduire son impact sur l'environnement et faire de la zone une aire sans chasse.

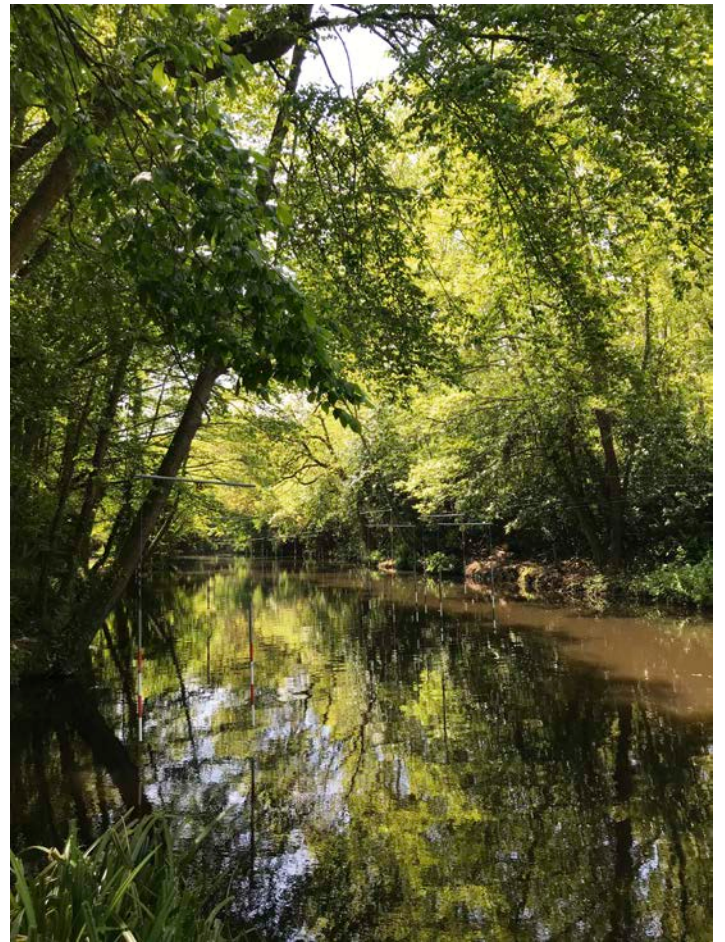


Refuge de la Vallée du Trieux à Guingamp

De tels partenariats étaient déjà présents dans les départements du Morbihan et d'Ille-et-Vilaine. Et quelques mois seulement après la création de la LPO Bretagne, les premiers refuges professionnels ont à leur tour vu le jour dans les Côtes d'Armor et dans le Finistère ! Ce départ sous de bons augures est très motivant pour toutes les personnes, élu.e.s et salarié.e.s, qui se sont investies, comme pour l'ensemble des adhérent.e.s et bénévoles de cette « jeune » association régionale.



Pépinière Letiez à Saint-Pol de Léon



Une entreprise, une collectivité

De ces deux refuges, l'un est basé à Saint-Pol de Léon (29) dans la pépinière Letiez, en limite de bourg : ce ne sont pas moins de 8 hectares mis à la disposition de la biodiversité depuis le 15 avril ! Eaux traitées par phyto-épuration, aucun pesticide, haies anciennes... Autant de points forts déjà en place et qui seront complétés par les préconisations de gestion et d'aménagement de la LPO pour en faire un projet réussi. Des inventaires sont mis en place (un en 2019 « initial » et un en 2023) afin de suivre l'évolution des espèces dans ce milieu ainsi préservé.

Le second, nommé « le Refuge de la Vallée du Trieux », est accueilli par la Ville de Guingamp, en plein centre-ville depuis le 12 juin. Cet espace de 2,5 hectares abrite, le long des rives boisées du Trieux, des espèces nombreuses (oiseaux d'eau, passereaux, amphibiens, insectes...) dont certaines seront facilement observables par les promeneurs venus profiter du sentier piéton aménagé au bord du cours d'eau. Grâce à ces oasis de biodiversité à travers le territoire, la LPO souhaite toujours plus sensibiliser aux problèmes environnementaux et démontrer la possibilité pour chacun de composer en harmonie avec un milieu riche et sauvage.

MAIS AUSSI...

Depuis le début de l'année, les nouveaux Refuges Pros et Établissements connaissent un bel essor en Bretagne, comme en témoigne ces quelques chiffres avant l'été :

- **Côtes d'Armor** : 1 Refuge Pro, 4 Refuges Établissement
- **Finistère** : 1 Refuge Pro, 7 Refuges Établissement
- **Ille-et-Vilaine** : 1 Refuge Pro, 7 Refuges Établissement
- **Morbihan** : 7 Refuges Pros, 6 Refuges Établissement

Agriculture : accompagner la transition écologique

Impossible aujourd'hui de ne pas intégrer l'agriculture dans les actions en faveur de la préservation, ou plutôt de la reconquête de la biodiversité. Au regard des chiffres alarmants sur le déclin constaté ces dernières décennies, la profession, dont l'image se ternit, évolue doucement. Et la LPO Bretagne se met en ordre de marche.

80 % du territoire breton est aujourd'hui constitué d'espaces agricoles, qu'il s'agisse de terres arables, de cultures permanentes, de prairies ou de zones agricoles hétérogènes. 60 % sont véritablement consacrés à une agriculture qui produit près de 24 millions de tonnes par an, fourrages en tête (55 %), suivi du foin (21 %), des céréales (20 %) et des légumes (4 %). Un état des lieux qui se traduit par une mosaïque de paysages ruraux, entre le bocage à maille élargie, le bocage dense sur collines, les cultures avec talus, les cultures légumières, le bocage à ragosses (arbres émondés, typiques en Haute-Bretagne), les bois et bosquets, les zones humides d'eau douce*...

Au regard de ce que représente l'agriculture en Bretagne, la LPO Bretagne, sitôt créée, a décidé de faire de ce sujet un de ses objectifs prioritaires. Car les chiffres sont là, études à l'appui : la biodiversité s'effondre depuis des décennies dans les campagnes françaises... et bretonnes. Pour preuve, rien qu'au niveau des oiseaux, sur les 192 espèces nicheuses recensées en région (soit 66 % des espèces métropolitaines), 69 sont actuellement menacées de disparition* !



Photos : © Oretail Photography

Financer un poste dédié

Pour avancer, la LPO Bretonne peut d'ores et déjà s'appuyer sur le programme Des Terres et des Ailes, lancé à l'automne dernier par la LPO France. Cette plate-forme en ligne est gratuite et ouverte à tous les agriculteurs qui veulent agir en faveur de la biodiversité : elle se veut ainsi un espace d'échange et de partage d'expériences, fiches conseils à l'appui, offrant également la possibilité d'être accompagné par un bénévole de la LPO. Et l'association regarde aussi de près l'initiative Paysans de Nature, mise en place par la LPO Pays de la Loire, consistant à aider des naturalistes à s'installer comme paysans bio sur des territoires qu'il s'agit ensuite d'animer, en incluant les consommateurs.

Une chose est sûre : le changement semble en marche au sein de la profession agricole, même si on peut estimer qu'il reste encore trop timoré. En témoignent les inscriptions sur le site Des Terres et Des Ailes, les demandes de renseignement par téléphone, et les appels à l'aide lors des réunions pour des conseils et des modes d'emploi. La LPO Bretagne s'est donc mise en ordre de marche : un groupe de travail a été créé et les rendez-vous se succèdent (Région, DRAAF, Chambre régionale d'agriculture, GAB, CIVAM, groupe d'aucy...). Objectif : structurer un plan d'action pour rechercher des financements (mécénat en tête), afin de créer un poste dédié qui puisse accompagner, dès 2020, les paysans vers une nécessaire transition écologique. Sans clivage aucun !

* Source : « L'environnement en Bretagne, cartes et chiffres clés 2018 » - Observatoire de l'Environnement en Bretagne

Si l'agriculture est un domaine qui vous intéresse, n'hésitez pas à nous le faire savoir par mail (bretagne@lpo.fr) pour rejoindre notre groupe de travail.

Pour en savoir plus :
<https://www.desterresetdesailes.fr/>
<https://paysansdenature.fr/>

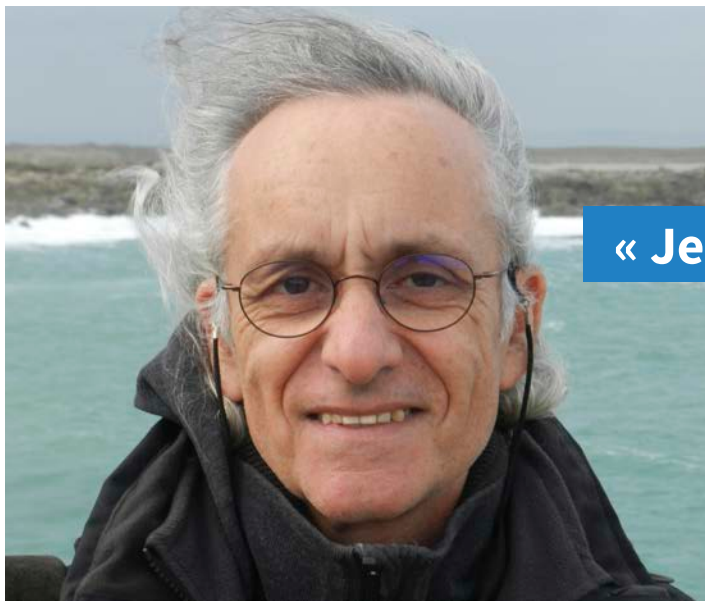


GILLES BENTZ

Responsable de la station LPO de l'Île Grande

1984 : le centre de sauvegarde LPO de l'Île Grande est inauguré à Pleumeur-Bodou. 1986 : Gilles Bentz y pose son sac, en tant qu'animateur saisonnier. 33 ans plus tard, il est toujours fidèle au poste, étant également devenu responsable de la station...

Alors que la retraite se profile à l'horizon.



« Je suis toujours animateur »

Comment es-tu arrivé en Bretagne ?

« Mon nom est alsacien, mais je suis originaire de Charente-Maritime. Après une formation aux Beaux-Arts, notamment en photo, je suis devenu animateur nature en centres de vacances, à la mer et à la montagne. Habitant le marais, j'avais déjà le virus « nature » : je connaissais l'école buissonnière, attiré par les amphibiens, les reptiles, les oiseaux. Et je fréquentais la LPO à Rochefort. Aussi, quand j'ai vu une petite annonce dans L'Oiseau Mag – sans précision géographique ! – j'ai postulé... Et je suis arrivé à l'Île Grande à 25 ans, 2 ans après l'inauguration du centre. Mon premier emploi fixe. »

Quel a été ton parcours ensuite ?

« J'ai été animateur saisonnier la première année, avant de passer à temps plein. À l'époque, il y avait juste un responsable et un objecteur de conscience, et je suis resté le seul animateur salarié jusqu'en 2000, aidé par des objecteurs de conscience très efficaces. Mais je faisais aussi beaucoup de soins, de boutique, tout en recrutant des bénévoles, indispensables pour accueillir



le public. D'autant qu'on était ouvert tous les jours de l'année et que les entrées étaient gratuites. Résultat, on pouvait accueillir jusqu'à 100 000 visiteurs par an, qu'il fallait sensibiliser à l'oral, sans support. On était donc pleinement sur le vécu, expliquant ce qu'on faisait au quotidien, avec un vrai esprit d'équipe, même si les salariés étaient peu nombreux. »

Qu'en est-il aujourd'hui ?

« Nous sommes 9 salariés : 2 à l'accueil, 2 en animation, 2 au centre de soins et 3 pour la réserve des Sept Îles. Quant à la dynamique bénévole, elle était retombée suite à l'embauche des soigneurs, mais elle a retrouvé de l'élan ces derniers temps. Certes, nous accueillons 2 fois moins de public depuis que l'entrée est payante, mais nous l'accueillons dans de meilleures conditions grâce à la nouvelle exposition sur les Sept-Îles mise en place en 2011. Les publics participent largement aux activités de découverte de la nature que nous proposons sur la Côte de Granit Rose tout au long de l'année. Du côté centre de soins, les choses ont évolué aussi. On ne peut que se réjouir de la diminution des oiseaux mazoutés que nous recevions en hiver. Par contre, nous recueillons maintenant beaucoup plus de jeunes oiseaux en été, en même temps que la saison touristique. Dans ces conditions, l'organisation du planning des bénévoles est compliquée. »

Quel bilan dresses-tu de toutes ces années ?

« Collectivement, nous n'avons pas grand-chose à regretter. Mais il faut désormais du changement dans cette continuité : en animation, en exposition... et bien sûr au niveau du centre de soin dont l'activité se diversifie dans un espace restreint. Nous assurons une mission d'intérêt public sans être un service public : c'est difficile. À titre personnel, je suis quasi à temps plein sur de l'administratif, si bien que je ne vois plus beaucoup la nature, même si je parviens à animer encore quelques sorties. À mon départ à la retraite, je pourrai continuer à faire ce que je préfère : observer les oiseaux et déchiffrer les bagues que j'ai posées sur les goélands pendant toutes ces années. »



LPO Bretagne : des premiers pas prometteurs

Le 16 février dernier, l'association LPO Ille-et-Vilaine et les groupes LPO Finistère et LPO Morbihan se sont rassemblés pour donner naissance à la LPO Bretagne. Objectif : agir plus efficacement à l'échelle de tout le territoire en faveur de la biodiversité, dans les domaines de la préservation, de la sensibilisation et de la connaissance. Quelques mois après sa naissance, le premier bilan est prometteur...



Au cœur des réflexions de nombreuses années, l'idée d'une LPO Bretagne ne date pas d'hier, même si celle-ci a pu jouer, parfois, les serpents de mer. Mais le contexte nouveau – re-découpage des Régions, incitation de la LPO France, hausse des demandes professionnelles –, conjugué à une belle envie, partagée par les différentes structures bretonnes, ont fini par transformer le rêve en réalité. Pour cela, il aura fallu toute la mobilisation d'un groupe de travail – un grand merci à celles et ceux qui y ont participé ! – qui, dès 2016, a planché sur ce projet de réunification, autour d'un choix simple et logique : élargir le périmètre et modifier les statuts de la LPO Ille-et-Vilaine – seule association existante

sur le territoire – pour qu'elle fusionne avec les groupes LPO Morbihan et Finistère.

Le 16 février dernier, à la Maison de quartier de la Bellangerais à Rennes, les adhérents ont ainsi été conviés à l'assemblée générale constitutive de la LPO Bretagne en présence de Laurent Pélerin, président de la LPO Ille-et-Vilaine, Dominique Weill-Hébert, déléguée de la LPO Finistère Philippe Berger, délégué de la LPO Morbihan, sans oublier Gilles Bentz, responsable de la Station de l'Île Grande (seul « territoire » breton restant dans le giron de la LPO France) et Allain Bougrain-Dubourg, président de la LPO France.

Après une projection du film documentaire "Jardin sauvage" de Sylvain Lefebvre et une présentation des missions et objectifs de la future association régionale, les adhérents ont approuvé à l'unanimité la création de la LPO Bretagne, avant de procéder à l'élection des membres de son premier conseil d'administration (cf. encadré). Et dès l'après-midi, ce dernier était déjà à l'œuvre pour donner son envol à ce nouvel acteur breton...

Laurent Pélerin, Président de la LPO Bretagne

"Jamais assez nombreux, ni trop fous"

« C'est une aventure dans laquelle nous avons tous très envie de nous lancer. Sommes-nous un peu fous d'avoir créé cette association au regard du réseau déjà existant en Bretagne ? Vu l'état actuel de la biodiversité, je crois au contraire que nous ne serons jamais assez nombreux, ni trop fous, comme en témoignent les perspectives intéressantes qui se dessinent déjà. Alors que la LPO est née en Bretagne, on pouvait d'ailleurs s'étonner qu'elle ne soit pas mieux représentée au niveau régional. C'est désormais chose faite, avec la volonté d'apporter notre pierre à l'édifice que bâtissent en commun toutes les structures naturalistes. Pour gagner la bataille de la biodiversité, il faut que la nature, et notamment la nature de proximité, donne du plaisir aux gens. Aussi soyons fermes sur nos valeurs et ouverts sur les cœurs ! »

Le premier conseil d'administration

Le premier Conseil d'Administration de la LPO Bretagne est composé de 15 membres (sur les 16 prévus par les statuts), dont 4 délégués départementaux et 12 membres élus lors de l'Assemblée Générale Constitutive. De gauche à droite sur la photo : Ronan Debel, Maxime Oillaux (secrétaire), Daniel Le Mao, Gwénaél Fouliard (il faut le chercher !), Michel Sinic, Dominique Weill-Hébert (vice-présidente, déléguée du Finistère), Gwénaél Kergadallan (trésorier), Gilles Bentz (invité en tant que responsable de la station de l'Île Grande), Bruno Tandeau de Marsac (vice-président), Jean-Claude Féru (vice-président, délégué des Côtes d'Armor), Jacques Mazurier, Josiane Sauvage, François Thoumy (délégué d'Ille-et-Vilaine), Philippe Berger (délégué du Morbihan), Laurent Pélerin (président). Absente sur la photo : Anne Roussier.





Objectifs en vue

Bientôt, un groupe dans le 22

Un des objectifs premiers de la LPO Bretagne était de créer un groupe bénévole dans les Côtes d'Armor, à l'image de ceux déjà existants dans les 3 autres départements. Une initiative qui avait été lancée dès 2018 par Gilles Bentz et Jean-Claude Féru, en réunissant des propriétaires de Refuges Particuliers. Au printemps dernier, une 2^e rencontre a eu lieu, mobilisant plus d'une vingtaine d'intéressés le temps d'une journée (lire p.8). De bon augure pour acter la création de ce nouveau groupe d'ici la fin de l'année !

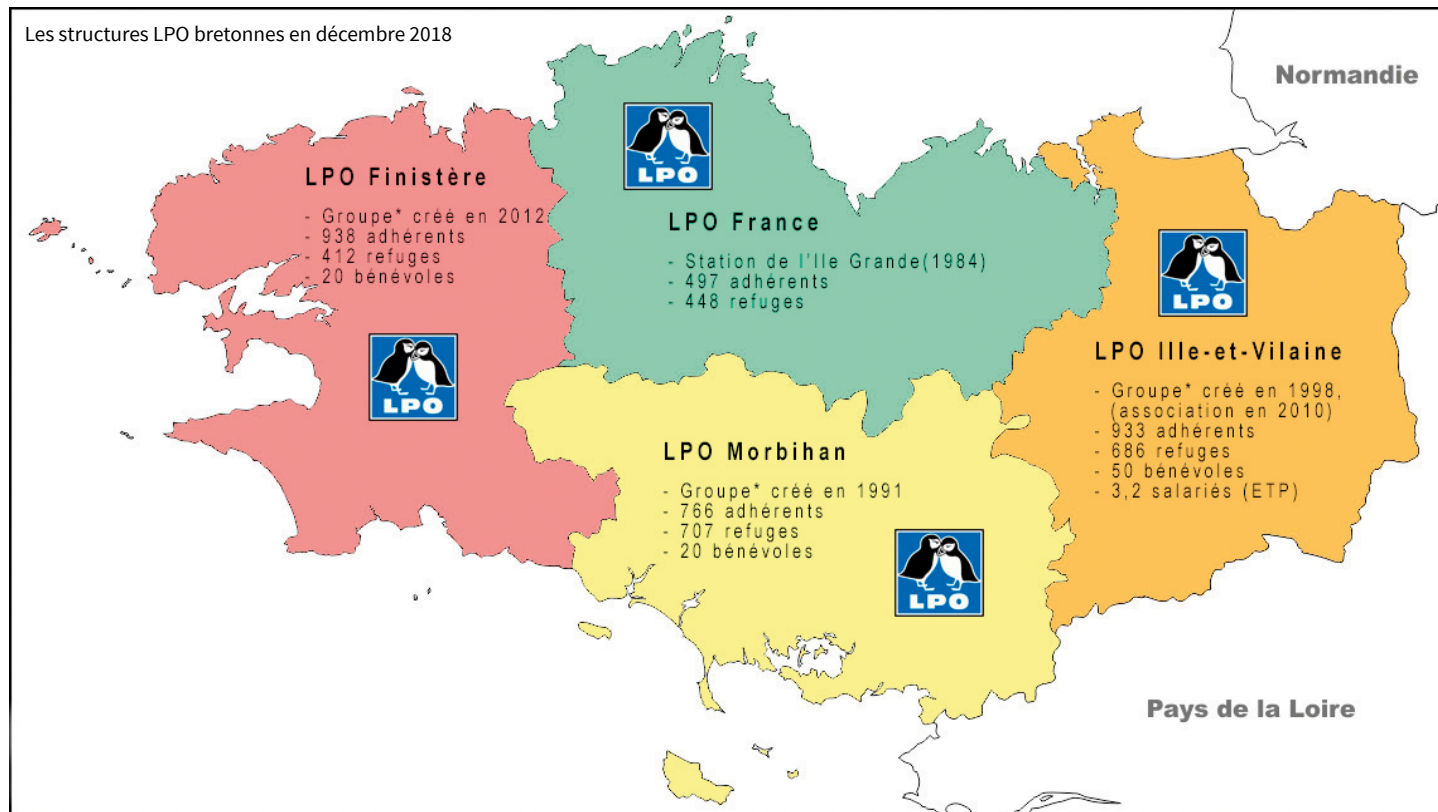
Refuges Pros dans tous les départements

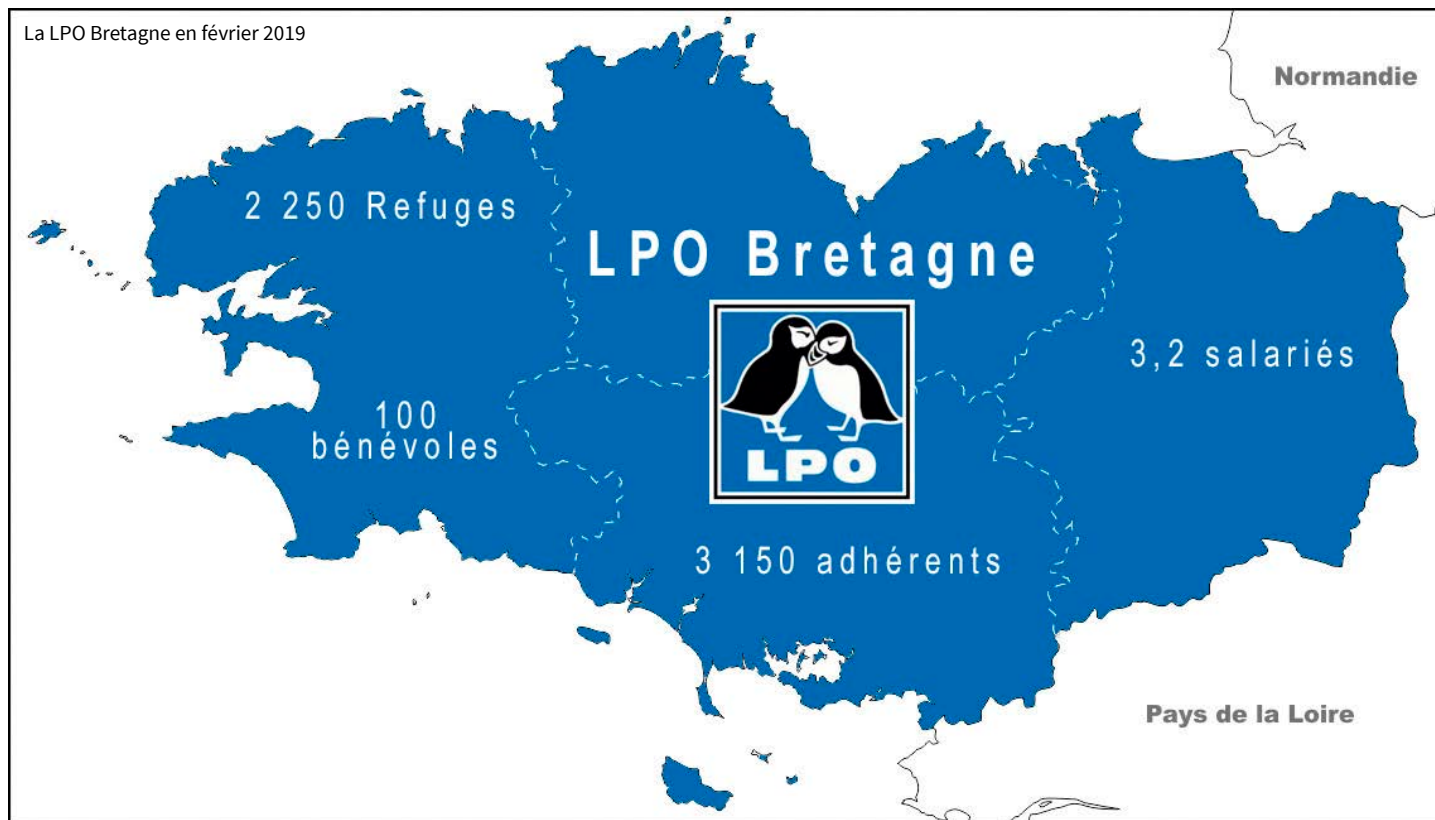
Preuve que LPO Bretagne est née sous une bonne étoile, les premiers Refuges Pros du Finistère et des Côtes d'Armor ont été signés dans les semaines qui ont suivi l'assemblée générale constitutive : un Refuge Entreprise à Saint-Pol de Léon et un Refuge Collectivité à Guingamp (lire p.2). Sans compter le nombre de Refuges Établissements également en hausse.

2 salariés supplémentaires

2 nouvelles personnes ont été recrutées en CDD au printemps dernier, portant à 5, 2 le nombre de salarié.e.s de la LPO Bretagne : Virginie Peron, chargée d'études et d'animation, et Olivier Retail, ambassadeur, chargé du développement de l'association, ont ainsi rejoint Laëtitia Heuzé, chargée d'animation, Adélaïde Vialla, Sébastien Gervaise, chargé.e.s d'études, et Élisabeth Peretti, assistante comptable à temps partiel.

Les structures LPO bretonnes en décembre 2018





Des adhérents en augmentation

Rien qu'en Ille-et-Vilaine, le nombre d'adhérents était en hausse de 20 % à fin juin, par rapport à 2018. Une tendance globale liée à de nombreux facteurs : urgence environnementale et climatique, actualité politique et électorale, prises de conscience individuelles... Sans oublier le collectage de rue à l'image de ceux qui ont eu lieu dans plusieurs villes de la région ce printemps. Et si vous nous aidiez à atteindre les 4 000 adhérents dès la fin de cette année ?

Une association identifiée

L'enjeu pour la LPO Bretagne était de se faire reconnaître auprès des différents acteurs, notamment publics et associatifs, pour trouver sa place au sein de ces réseaux, dans un esprit de collaboration et de complémentarité. De nombreuses rencontres ont ainsi eu lieu ou sont déjà prévues : Région, Départements, DREAL, Observatoire de l'Environnement en Bretagne côté public, Bretagne Vivante, GEOCA, VivArmor Nature, Groupe Mammalogique Breton, Réseau d'Éducation à l'Environnement de Bretagne, France nature Bretagne Environnement côté associations. La LPO Bretagne devrait également trouver sa place au sein du conseil d'administration de la future Agence Bretonne de la Biodiversité, créée en fin d'année.

L'agriculture parmi les priorités

Difficile d'envisager l'avenir de la biodiversité sans une transition du monde agricole vers des pratiques agro-écologiques. La LPO Bretagne entend ainsi accompagner les professionnels en s'appuyant sur 2 programmes en place : Des Terres et Des Ailes, lancé l'automne dernier par la LPO France, et Paysans de Nature, animé par la LPO Pays de la Loire. Des rencontres ont également eu lieu sur le sujet avec la DRAAF, Initiative Bio Bretagne, CIVAM, le Groupement des Agriculteurs Biologiques du Morbihan.... Un plan d'action est en cours d'élaboration et toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour avancer (lire p.3) !

Le bâti à bâtir

La question de la cohabitation entre biodiversité et urbanisme est de plus en plus prégnante chaque jour. Au point que les aménageurs, les promoteurs, les constructeurs prennent de plus en plus les devants pour agir en amont, plutôt que d'intervenir après coup, ou d'avoir à gérer une suspension de chantier. La LPO Bretagne a déjà signé des conventions de partenariat avec des aménageurs en Ille-et-Vilaine, prévoyant des missions d'assistance à maîtrise d'ouvrage ainsi que des actions de sensibilisation auprès des collaborateurs et des habitants. Une action qui reste encore à développer et à renforcer.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
BRETAGNE

Maison de Quartier de la Bellangerais
5 rue du Morbihan, 35 700 Rennes

Email : bretagne@lpo.fr
Téléphone : 02 99 27 21 13

Site internet : <http://bretagne.lpo.fr/>
(en cours de construction)

Pages Facebook :

<https://www.facebook.com/lpo.bretagne/>
<https://www.facebook.com/lpo35/>
<https://www.facebook.com/lpo.finistere/>
<https://www.facebook.com/lpomorbihan/>

Bientôt un groupe local dans le département

Depuis la création de la LPO Bretagne, les volontés s'allient et s'organisent aux quatre coins du territoire. Alors que l'Ille-et-Vilaine, le Morbihan et le Finistère disposaient déjà d'une structure LPO avant la fusion, ce n'était – presque – pas le cas dans les Côtes d'Armor. Mais les temps changent...

Certes, la LPO est historiquement présente dans les Côtes d'Armor depuis 1984, avec la création de la station de l'Île Grande. Rattachée à la LPO France, celle-ci n'a cependant pas vocation à animer l'ensemble du département, ni à y gérer des actions de préservation. Mais dès 2018, la perspective imminente d'une LPO Bretagne unifiée a changé la donne, et motivé quelques adhérents...



L'initiative est venue de Jean-Claude Féru, bénévole de longue date pour le centre de soin de l'Île Grande et désormais vice-président de la LPO Bretagne. Épaulé par Gilles Bentz, responsable de la station costarmoricaine, il a réuni une première fois, l'an passé, une dizaine de propriétaires de Refuges Particuliers pour commencer à créer un réseau, basé sur l'échange et le partage d'expériences : une première assez timide mais qui a eu le mérite d'amorcer le mouvement.



Lieux d'échange et d'apprentissage

Car il en fallait plus à Jean-Claude pour baisser les bras. Aussi, quand il a renvoyé une 2e invitation pour une nouvelle rencontre le 27 avril dernier, à l'Écocentre du Trégor, ce sont plus de 20 personnes qui ont répondu à l'appel. Au programme : une sortie sur les chants d'oiseaux, un atelier nichoirs, une présentation de la permaculture, une découverte des amphibiens... De quoi séduire le groupe !



« Nous souhaitons vivement que ces prémices de configuration mènent à fonder un groupe dynamique, riche de sens et de partage. Une des actions phares serait d'accompagner, de manière aboutie, les Refuges LPO existants ou futurs, professionnels ou particuliers », espère Jean-Claude.

« Supports de sensibilisation exceptionnel, ces havres de paix pourraient devenir de véritables lieux d'échange et d'apprentissage à destination de tous. » D'ici la fin de l'année, ce rêve pourrait bien devenir réalité...

Les escargots ouvrent la voie

Rien ne sert de se précipiter : il vaut mieux avancer lentement, mais sûrement. En témoigne l'élevage « Chapeau l'Escargot », créé à Tonquédec par Steve Trolley, ancien éducateur, et devenu, au printemps, Refuge LPO. Au-delà de la dégustation de produits, le propriétaire des lieux tient ainsi à faire visiter ses installations, toujours dans une démarche éducative. Aussi lorsqu'il reçoit des scolaires, il n'hésite pas à faire appel à Jean Claude Féru, pour assurer des animations de sensibilisation à la biodiversité, au cœur d'un support pédagogique grandeur nature... Même si une partie de la faune sauvage est friande de gastéropodes ;-) De quoi donner des idées aux futurs bénévoles du 22 !

Refuges : plus de 600 hectares de terres préservées !

Le département comptera bientôt 450 Refuges – particuliers, établissements et entreprises –, avec de plus en plus de bénévoles investis dans cette démarche. Quelques mètres carrés suffisent en effet à créer une zone susceptible d'attirer les insectes, papillons et oiseaux, comme le prouvent les trois refuges balcons créés à Brest.

La sensibilisation du jeune public dans les établissements scolaires et les centres de loisirs est également une de nos priorités, et la création d'un Refuge LPO, sous l'impulsion d'un professeur ou d'une équipe pédagogique, se révèle être un projet très fédérateur pour les élèves, les enseignants, mais aussi le personnel technique, jardiniers et, bien sûr, les parents d'élèves. L'école de Logonna Daoulas, le collège Tanguy Prigent de Saint-Martin-des-Champs, l'ITEP de Châteaulin sont quelques exemples des établissements qui ont rejoint ce programme en ce premier semestre 2019... Avec la joie de voir un collège comme le collège Val d'Elorn à Sizun, Refuge LPO 2018, devenir lauréat des 13^e Trophées bretons du développement durable !

Parents d'élèves, enseignants, n'hésitez pas à en parler et à échanger avec nos bénévoles : finistere@lpo.fr

Une sortie en guise de merci

Le 10 février, la sortie ornithologique à l'Île Tudy, réservée à l'association « Joue ton monde », qui nous avait remis un chèque de 600 € en 2018, a été maintenue malgré une météo très ventée. Quelques courageux nous ont ainsi rejoints près de l'étang de Kermor et, à l'abri des maisons à la pointe de l'Île Tudy, nous avons pu observer plusieurs espèces dans de bonnes conditions, notamment le Tournepierre à collier, l'Huîtrier pie et le Goéland argenté. En fin de matinée, un vol de Bernaches cravants est passé devant la plage, puis nous avons pointé nos longues-vues sur un important groupe de Hérons cendrés et de Grands Cormorans qui s'étaient abrités à l'entrée de la rivière sur un banc de sable découvert à la marée descendante.



Puissions-nous voir encore longtemps de tels rassemblements !
© Guénola Zamora



Témoignage : Maryannick Cotten, bénévole

« Faisons le printemps des hirondelles ! »

« C'est la campagne 2019 de la LPO, et c'est aussi mon combat, car les hirondelles ont toujours fait partie de mon environnement. En créant le groupe « Hirondelles et Martinets », j'ai souhaité participer à la protection de leurs nids, en sensibilisant les Finistériens et en menant différentes actions auprès de mairies et autres responsables de lieux de nidification.



© Yves Le Presse

C'est ainsi qu'une plainte a été déposée contre une commune qui avait grillagé les voûtes des porches de son église, laissant des cadavres d'hirondelles rustiques en-dessous. Plus jamais ça ! Nous sommes en contact également avec la directrice d'un manoir ouvert au public, après avoir fait reporter des travaux jusqu'à l'automne, et cela sur un site très important de nidification d'hirondelles rustiques. Suite à un rendez-vous en perspective, un nouvel espace devrait être dédié aux hirondelles pour leur retour au printemps 2020. L'union fait la force, alors je souhaite voir grandir dans les mois à venir le groupe « Hirondelles et Martinets » par l'arrivée de nouveaux bénévoles, pour entreprendre plus d'actions. N'hésitez pas à nous faire part de toute présence de nids d'hirondelles sur votre commune. « Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regardent sans rien faire », disait Albert Einstein). Agissons ! »

Hirondelles, martinets : du nid au « village »

Depuis le printemps 2019, les bénévoles du groupe « Martidelles » ont développé plusieurs actions menées en faveur des hirondelles et martinets...

L'inventaire des sites de nidification des hirondelles, martinets et moineaux à Rennes, commencé en 2018, se poursuit et va être complété par les données fournies par les habitants, suite au lancement de l'inventaire participatif début mai. Pour l'occasion, une conférence, une sortie vélo et 3 prospections guidées ont été organisées par les bénévoles. L'opération a été relayée par Ouest France, TV Rennes, Radio France Armorique et FR3. Rappelons que cet inventaire a pour but une meilleure connaissance des sites de nidifications de ces espèces pour mieux assurer leur protection, face aux opérations d'urbanisme.

Un nouveau projet, nommé « Un village pour les hirondelles et martinets » (VHM) a vu le jour : il s'agit d'inviter les municipalités à s'engager dans la protection de ces espèces en agissant de différentes façons : pose de nichoirs, sensibilisation des habitants, inventaire des nids, etc. La LPO Bretagne s'engage, quant à elle, à fournir toutes les informations et le support technique nécessaires. Cet engagement se concrétise par la signature d'une convention pluriannuelle qui permet de planifier les actions et les dépenses (qui restent modestes).

À noter enfin que 2 nouvelles plaintes ont été déposées contre des particuliers qui ont sciemment détruit des nids d'hirondelles occupés, malgré nos avertissements.



Alerte canicule !

Chaque année, les bénévoles du groupe « oiseaux en détresse » gèrent de nombreux appels (jusqu'à 15 par jour) de découvreurs d'oiseaux en difficulté (réelle ou pressentie).



Après analyse de la situation (réel problème ou pas), ils conseillent leurs interlocuteurs et les orientent vers un vétérinaire si besoin. Cette année, l'arrivée précoce de la canicule a provoqué la chute de nombreux oisillons de martinets qui fuient la chaleur des sous-toitures, ce qui a considérablement accru le nombre d'appels. Face à cette demande extraordinaire (et qui pourrait devenir ordinaire), les vétérinaires et centres de soins ont vite été débordés et plusieurs bénévoles se sont même transformés en parent martinet d'adoption !

Des parrains et marraines pour les Refuges

Afin de conforter le développement des Refuges LPO particuliers dans le département, Julie L'Hôte, volontaire en service civique jusqu'en juin 2019, a travaillé à la mise en place d'une organisation de type parrainage entre des propriétaires de refuges expérimentés, riches en expérience, et des propriétaires de refuges récents, avides de conseils. Ce travail de mise en relation de passionnés de nature va se poursuivre : n'hésitez pas à nous faire des suggestions !

À vous de jouer !

Toutes ces actions

- inventaire des sites de nidifications,
- convention VHM,
- développement du réseau refuges,
- aide aux oiseaux en détresse
- ...

ne pourront se développer qu'avec l'aide de tous, bénévoles et adhérents.

Pour devenir, vous aussi, un acteur dans la protection de la biodiversité, rendez-vous le vendredi 20 septembre, en soirée, pour la réunion de rentrée à la maison de quartier La Bellengerais !

Martinets et hirondelles : arrêtez le chantier !

Durant l'été 2018, à Vannes, un chantier de l'entreprise Linkcity, filiale de Bouygues Construction, a été arrêté durant 2 mois après l'intervention du Groupe LPO Morbihan afin de permettre aux martinets de continuer leur reproduction. En compensation des démolitions, le promoteur a accepté de placer 12 nichoirs, vendus entre temps par la LPO Bretagne. Il a également été convenu que pendant 2 ans, l'association effectuerait un suivi des nidifications. Cette mission rémunérée a déjà permis de constater que les nichoirs de compensation commençaient à être occupés au printemps dernier, pour le plus grand bonheur des bénévoles... et de la colonie.



Et cette année, toujours à Vannes, c'est sur un chantier de Nexity, que la LPO Bretagne est intervenue pour empêcher la démolition d'une maisonnette abritant des hirondelles rustiques. En début d'été, des pourparlers étaient en cours entre la délégation LPO du Morbihan et le promoteur pour gérer au mieux cette situation.

À noter enfin qu'à la demande du Parc Naturel Régional du Golfe du Morbihan, les bénévoles du département ont réalisé des animations sur les hirondelles et les martinets au cours d'une opération de recensement des nids dans les communes de Plœren, Surzur, Sainte-Anne d'Auray, Elven et Plescop. Une opération menée dans le cadre d'un Atlas de la Biodiversité Communale.



Orchis Apifera © IG

Un groupe botanique dynamique

Un groupe botanique existe depuis 2012 au sein de la délégation morbihannaise de la LPO Bretagne. L'enthousiasme des participants est toujours au rendez-vous grâce aux ateliers en salle (loupe binoculaire à disposition) et aux sorties sur des sites emblématiques (tourbière de Sérent, dune de Plouhinec...), sans oublier une sortie annuelle de quelques jours hors département.

« N'oublions pas le rôle primordial des plantes dans la biodiversité ! Sans elles pas d'insectes, pas d'oiseaux... Ni de photosynthèse, importantes entre autres pour la régulation climatique », rappelle Daniëlle Camenen, bénévole en charge du groupe. **« Connaître c'est aimer, protéger... Et transmettre. »**

Fidèles aux stands

Tous les ans, la LPO est présente lors des grands événements, foires et salons organisés dans le Morbihan. L'occasion pour les bénévoles de faire connaître l'association et de présenter quelques produits de la boutique officielle de la LPO France (livres, guides, nichoirs...).

Cette année, les stands ont ainsi débuté dès janvier au salon « Respire la vie », à Vannes (Le Chorus), suivi en mars du Salon du Tourisme, en partenariat avec Escursia pour faire découvrir les séjours nature, puis du salon horticole « Vannes Coté Jardin » qui a accueilli près de 27 000 visiteurs en mai.

Mais 2019 n'est pas fini : rendez-vous les 28 et 29 septembre à la Foire Bio de Muzillac organisée par « Terre en Vie » puis en novembre à la Foire aux Arbres de Quéven !





Skraviged boutin Benoded

Depuis quelques années, une petite colonie de Sternes Pierregarin (*Sterna hirundo*) niche sur un vieux ponton du port de Bénodet. Depuis l'an dernier, les membres de la LPO font un suivi précis du nombre de couples et de jeunes à l'envol. Les résultats s'inscrivent dans le rapport national annuel du recensement des sternes nicheuses de Dunkerque à Hendaye.

Abaoe un nebeud bloavezhioù e vez Skraviged boutin *Sterna hirundo* é neizhiañ e porzh-dudi Benoded. A-stroll e vezont é neizhiañ a-hed aodoù Breizh, war enezeierigoù, pe en douaroù, war ar stêrioù hag al lennoù. E Benoded o deus dibabet ur radell dilezet. Dozviñ a c'hellont ivez e lec'hioù aozet gant Mab-Den: radelloù, chaoserioù...

E penn kentañ ar bloavezhioù 1970 e oa digresket dre an hanter an niver a Skraviged boutin é neizhiañ e Breizh (GOB, 2012). Warlene oa bet kontet war-dro 1400 kouplad e Breizh (Jacob & Pfaff, 2019). Daoust ma chom c'hoazh un nebeud lec'hioù neizhiañ enno kalz koupladoù, n'eus ket 50 kouplad el lodenn vrasañ deuzouto (Jacob & Pfaff, 2019).

Warlene hon doa divizet klask gouzout resisoc'h pet kouplad a oa staliet ha pet labous yaouank 'oa nijet kuit. 21 c'houplad oa bet é neizhiañ ha 18 labous yaouank o doa kuitaet radell porzh-dudi Benoded e fin an hañv (Sallerin, 2019). Kaset e oa bet an disoc'h-se d'an aozadur a sav bilañs bloaz an neizhiañ Skraviged e Frañs. Setu m'hon doa gwelet e oa 0, 86 (kouplad/yaouank) frouezhusted ar tropad skraviged-se, pa oa bet 0,58-0,65 (k/y) e Breizh e 2018 (Jacob & Pfaff, 2019).

Ur wech kuitaet Breizh da vont war-zu Afrika ne zistro ar re yaouank bet ganet e Benoded nemet bloaz war-lerc'h. Sellet eus an daolenn amañ a-is :

An oad	Ar mare	Al lec'h
ganedigezh	Even 2018	Benoded
	Gouere – Eost 2018	Breizh, GB, Belgia, Izelvroioù...
	Du 2018 – Meurzh 2019	Aodoù Afrika ar c'hornôg
1 bloaz	An hañv 2019	Aodoù Afrika ar c'hornôg
	Gwengolo – Here 2019	Kornôg ar meurvor Atlantik (Afrika Europa)
2 vloaz	Mae – Even 2020	Benoded

Daoust ma oa un tammig frouezhusoc'h tropad Benoded evit keidenn Breizh evit an niver a laboused yaouank aet da laboused deuet eo arabat disoñjal e chom bresk seurt tropadoù, diazezet e lec'hioù aozet gant Mab-Den. Ouzhpenn an dañjerioù naturel (loened preizh : lern, gouelini, brini, razhed...) e vez tud é lestriñ-tilestriñ, ha distrujet tropadoù trapenn d'ar vuhez ekonomikel...

E Benoded ez eo tuet mat an ti-kêr avat. Urzhioù a oa bet roet da chom hep direnkiñ ar Skaviged. Ur bazenn-all 'vefe bremañ : gwareziñ anezho hag aozañ ar radell da aesaat an neizhiadoù.

Da vezañ heuliet...

Levrlennadur :

G.O.B. (Coord.) 2012. *Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne*. Delachaux et Niestlé, 512 p.

Jacob Y. & Pfaff E. (Coord.) 2019. *Sternes nicheuses 2018 Manche est-mer du Nord, Manche ouest-mer celtique et golfe de Gascogne-côtes ibériques. Rapport de l'observatoire oiseaux marins et côtier de l'Agence française pour la biodiversité et de l'observatoire régional de l'avifaune de Bretagne*. Brest, 56 p.

Sallerin N. 2019. *Suivi d'une colonie de Sternes pierregarin *Sterna hirundo* à Bénodet (Finistère)*. LPO Info Finistère, 8 : 24.

LPO Info édité à 3 500 exemplaires par la LPO Bretagne. Directeur de publication : Laurent Pélerin. Infographie : Laure Jouanny, Claire Malary, Isa G.

Rédacteurs : Philippe Berger, Daniëlle Camenen, Maryannick Cotten, Ronan Debel, Alix Debeunne, Alice Jamet, Yulizh Le Floch, Daniel Le Mao, Laurent Pélerin, Olivier Retail, Michel Sinic, Bruno Tandeau de Marsac, Dominique Weill-Hébert.